

"Coraules" gruyériennes sous le soleil d'Italie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229182>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ch'ti Robert, devechè dzuchtamin chi develné alô ou kour dé perfekchiounèmin, lè vignè marindo devant lè ôtro. Kan i la j'ou medji cha choupa ke n'irè po y jignon ; beton dèvan li ouna piètaloyie dè pilô è ouna bouna chalorda verda.

Du l'othô le vèyié medzi hou pilô dè bou'n'apèti, mimamin l'avè pouère ke n'in rèchtichè po prâ po lè ôtro. Adon i lè kriyou :

— Robert, lè pilô chon y jignon !
— M'in... m'in fotou ! chon bounè !

Juliette Villard.

Robert, devant ce soir-là aller aux cours, vint prendre son repas un peu avant les autres personnes. Après qu'il eût mangé son potage, qui n'était pas aux oignons, je plaçai devant lui un plat d'omelettes et une bonne salade verte.

De la cuisine, je voyais le dégât qu'il faisait aux omelettes et, craignant qu'il n'y en eût plus assez pour tous, je lui criai :

— Robert ! Elles sont aux oignons les omelettes !

— Je... je m'en fous ! elles sont bonnes !
Juliette Villard.

« Coraules » gruyériennes sous le soleil d'Italie

A Cortona, s'est produit le groupe des « Coraules » de Bulle, pour le plus grand enchantement de nombreux spectateurs. Danses gruyériennes et de pays latins figurant au programme constituaient un spectacle folklorique de choix et qui permettait de suggestives comparaisons.

Après Cortona, ce même groupe se rendra à Dijon, où il participera aux grandes fêtes bourguignonnes de la Vigne.

Le violon du Savoyard... !

Un petit Savoyard entre chez un charcutier, avec un petit violon de dix sous, et achète un peu de charcuterie. Au moment de payer, il dit qu'il n'a pas d'argent, qu'il va aller en chercher, si l'on veut bien garder son violon en gage. Un violon, quel qu'il soit, vaut toujours deux sous de charcuterie. Accepté !

Quelques instants après, un monsieur chic entre et aperçoit le violon qu'il examine.

— Mais, c'est un Stradivarius ! s'exclame-t-il. J'en donne 5000 francs !

Etonnement du charcutier, qui dit la provenance du violon.

— Bien, déclare alors le monsieur. Le petit va revenir : achetez-lui donc son violon. Je reviendrai le prendre pour le prix convenu.

Le petit revient. Le charcutier lui donne 500 francs dont il tirera 5000.

Mais le monsieur chic ne revint pas.

Jules Renard.

“ NOÛTRON COTERD ” deux fois par mois...

Pas de Coterd fin juillet et août.

Reprise : le lundi 6 septembre.

La Rédaction.